

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

L'AMBASSADEUR.

CARMONTELLE, LOUIS DE

Proverbe — 1783

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LA MARQUISE D'ARVILLE

46 répliques

LE CHEVALIER DE ROSEMONT

37 répliques

LE MARQUIS D'ARVILLE

28 répliques

JULIE

13 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

L'AMBASSADEUR.....	5
---------------------------	----------

L'AMBASSADEUR.

SCÈNE PREMIÈRE

La Marquise, LE Chevalier.

LA MARQUISE

Entrez donc ici, Chevalier.

LE CHEVALIER

Me voilà, me voilà.

LA MARQUISE

Mais dites-moi donc, qu'est-ce que c'est que toutes ces folies que vous faites devant une femme de chambre que je n'ai que d'hier, et que je ne suis pas encore déterminée à garder ? 5

LE CHEVALIER

Bon ! Ne sont-elles pas accoutumées à cela ?

LA MARQUISE

Celle-ci me déplaît.

LE CHEVALIER

Eh bien, renvoyez la.

LA MARQUISE

Oui ; et elle ira dire que vous êtes avec moi d'une familiarité.... Voyez à 10
quoi vous m'exposez, à garder une créature qui est d'une maussaderie
insoutenable.

LE CHEVALIER

Mais est-ce qu'on ne renvoie jamais de femmes de chambre ?

LA MARQUISE

Je crois que c'est toujours très mal. Je n'ai laissé marier Julie, que parce
qu'elle voulait me quitter. Je lui ai même persuadé que Lebrun en était 15
amoureux, et il n'y pensait seulement pas.

LE CHEVALIER *(riant)*

C'est délicieux !

LA MARQUISE

C'est pourtant vous qui en êtes la cause.

LE CHEVALIER

Vous ne m'en avez jamais parlé. Ce pauvre Lebrun a donc été sacrifié ?

LA MARQUISE

Comment, sacrifié ?

20

LE CHEVALIER

Oui, Julie n'est rien moins que belle.

LA MARQUISE

Elle l'est assez pour lui. Mais pourquoi allez-vous à Choisy aujourd'hui ?..

LE CHEVALIER

Parce que le Comte m'a mandé que j'étais sur la liste.

LA MARQUISE

Est-ce que vous l'en aviez chargé ?

25

LE CHEVALIER

Mais, oui.

LA MARQUISE

À propos de quoi, lui surtout qui ne se souvient jamais de rien ? Il est bien étonnant qu'avec ses distractions il y ait songé.

LE CHEVALIER

Mais c'est qu'il est fort mon ami.

LA MARQUISE

Votre ami ? Ne lui faites pas de confidence toujours.

30

LE CHEVALIER

Bon ! Vous croyez que par distraction....

LA MARQUISE

À propos, que je vous dise donc....

LE CHEVALIER

Quoi ?

LA MARQUISE

Mon mari qui est las de son ambassade, et qui veut demander à revenir. J'ai peur même qu'il ne veuille être ici pour la promotion ; il s'est avisé de vouloir avoir le cordon bleu. ³⁵

LE CHEVALIER

Il faut lui mander qu'on n'en fera pas cette année. A-t-il trente-cinq ans ?

LA MARQUISE

Oui, vraiment, et quand il s'est mis une fois une chose dans la tête, il n'est pas aisé de l'en faire revenir. Il m'a écrit mille choses tendres, il y a quinze jours. ⁴⁰

LE CHEVALIER

Il est peut-être amoureux de vous, ce cher marquis.

LA MARQUISE

Je le croirais assez.

LE CHEVALIER

C'est inconcevable que je ne l'aie jamais vu !

LA MARQUISE

Cela n'est pas possible ?

45

(Il tire sa montre.)

LE CHEVALIER

Non, d'honneur.

LA MARQUISE

Est-ce que vous vous en allez ?

(Il veut sortir par une autre porte que par celle où il est entré.)

LE CHEVALIER

Oui, il est tard ; je n'ai pas trop de temps.

LA MARQUISE

Eh bien, par où allez-vous donc ?

LE CHEVALIER

Par le jardin, ma chaise m'attend sur le rempart.

50

LA MARQUISE

Il est bien nécessaire d'avoir cet air de mystère à l'heure qu'il est ! Que diront mes gens qui ne vous auront pas vu sortir ?

LE CHEVALIER

Cela est vrai.

LA MARQUISE

Quel étourdi ! Quand reviendrez-vous ?

LE CHEVALIER

Mercredi ; ne vous l'ai-je pas dit ?

55

LA MARQUISE

Non, vraiment. Vous m'écrirez.

(Il lui baise la main.)

LE CHEVALIER

Sûrement. Adieu, belle Marquise.

LA MARQUISE

Vous serez bien aise de trouver la Vicomtesse à Choisy.

LE CHEVALIER

Allons, vous êtes folle. Où souperez-vous ce soir ?

LA MARQUISE

Mais ici, toute seule.

60

SCÈNE II

La Marquise, Julie.

JULIE

Madame, voilà Monsieur le Marquis qui va arriver.

LA MARQUISE

Quoi, mon mari ?

JULIE

Oui, Madame ; son valet de chambre est ici depuis une heure.

LA MARQUISE

Il fallait donc m'avertir : à quoi m'exposez-vous ?

65

JULIE

Mais, Madame, je ne viens de le savoir que tout à l'heure. Monsieur le Marquis veut vous surprendre : ne dites pas que je vous l'ai dit.

LA MARQUISE

Voilà une belle imagination !

JULIE

Je savais bien que cela ne ferait pas plaisir à madame, mais j'ai cru bien faire de l'avertir.

70

LA MARQUISE *(à elle-même)*

C'est son projet qui le fait venir apparemment.

JULIE

Je crois que je l'entends.

LA MARQUISE

C'est lui-même.

SCÈNE III

Le Marquis, La Marquise, Julie.

LE MARQUIS *(embrassant la Marquise)*

Vous ne m'attendiez pas sitôt, Madame ?

75

LA MARQUISE

Non, vraiment.

LE MARQUIS

Vous êtes plus belle que jamais, et vous vous portez à merveille.

LA MARQUISE

Ce soir ; j'ai été malade toute la journée..... Vous êtes engraisé.

LE MARQUIS

Trouvez-vous ? Je suis pourtant venu de Strasbourg sans coucher en chemin.

80

LA MARQUISE

Vous avez dormi dans votre voiture ?

LE MARQUIS

Ah, oui. Je suis bien fatigué. Avez-vous quelqu'un à souper ce soir ?

LA MARQUISE

Non, je comptais aller chez ma mère.

LE MARQUIS

Je vais envoyer savoir de ses nouvelles, et lui faire dire que vous n'irez pas.

85

JULIE

Monsieur le Marquis, voulez-vous que j'y envoie ?

LE MARQUIS

Non, non. Bonjour, Julie. Madame, voulez-vous bien que je me mette en robe de chambre

LA MARQUISE

Mais sûrement. J'aime bien cette question !

(Il sort.)

LE MARQUIS

Je m'en vais envoyer des lettres que j'ai à faire remettre, et je reviens dans l'instant.

90

SCÈNE IV

La Marquise, Julie

LA MARQUISE

Eh bien, Mademoiselle, vous attendiez-vous à ce retour-là ?

JULIE

Non, sûrement, Madame.

LA MARQUISE

C'est son frère l'Abbé qui aura négocié tout cela. Il a une ambition in- 95
soutenable ! Toute cette famille m'est odieuse.

JULIE

Madame est bien heureuse que Monsieur le Marquis ne l'emène pas
avec lui dans son ambassade.

LA MARQUISE

Ah ! Mon dieu, que dites-vous là ! Il ne me manquerait plus que cela.
Mais vraiment, il faut que j'avertisse le Chevalier de ce retour. Dites à 100
votre mari qu'il faut qu'il aille à Choisy.

JULIE

Ce soir ?

LA MARQUISE

Sûrement. Je m'en vais écrire; je crains que le Chevalier ne fasse
quelque étourderie.

JULIE

Madame a bien raison.

105

LA MARQUISE

Avertissez Lebrun de se tenir prêt.

JULIE

Il le sera dans le moment. Voici Monsieur le Marquis.

LA MARQUISE

Allez vite, et revenez ; je vous donnerai ma lettre.

JULIE

Oui, madame.

SCÈNE V

Le Marquis, La Marquise.

110

LE MARQUIS *(en robe de chambre, des lettres à la main)*

Je viens de dire qu'on ne laisse entrer personne.

LA MARQUISE

Pendant que vous allez lire vos lettres...

LE MARQUIS

Où allez-vous ?

LA MARQUISE

Je vais revenir.

LE MARQUIS

Mes lettres ne sont pas pressées.

115

LA MARQUISE

Je ne serai pas longtemps.

LE MARQUIS

Je ne veux les lire que demain, hors une de l'Abbé. Rien ne m'intéresse dans tout cela.

(Elle entre dans un cabinet.)

LA MARQUISE

Lisez, lisez.

SCÈNE VI

Le Marquis, Le Chevalier,

120

LE MARQUIS *(lisant, assis)*

Bon! le roi est à Choisy. Je ne le verrai donc que mercredi. Si j'avais su cela....

LE CHEVALIER *(entrant par la porte par où il voulait sortir)*

Vous aviez raison, Marquise, le Comte s'est trompé, je viens de le rencontrer. Ah !...

LE MARQUIS *(se levant)*

Monsieur, vous croyez parler à une autre personne.

125

LE CHEVALIER

Monsieur, je vous avouerai que je suis fort surpris de vous trouver ici, et en robe de chambre encore.

LE MARQUIS

Je le suis davantage moi, du ton sur lequel il me paraît que vous y êtes.

LE CHEVALIER

Je vois que je suis sacrifié, et que pendant mon absence on ne perd pas un instant. On a bien raison de dire qu'il faut s'attendre à tout avec les femmes. Notre sort est à peu près égal ; et à vous dire vrai, je ne me le persuadais pas.

130

LE MARQUIS

Monsieur, vous m'apprenez des choses qui ne me sont point agréables.

LE CHEVALIER

Et croyez-vous, Monsieur, qu'il me soit plus agréable de vous trouver ici, et en robe de chambre ?

135

LE MARQUIS

Je crois en avoir le droit.

LE CHEVALIER

C'est ce qu'il faudra voir. Peut-on être plus cruellement trompé !

LE MARQUIS

Monsieur, ces plaintes-là me déplaisent très fort, je vous en avertis.

LE CHEVALIER

Eh bien, Monsieur, allez-vous en, vous ne les entendrez pas.

LE MARQUIS

Vous ne me connaissez pas apparemment ?

140

LE CHEVALIER

Non, Monsieur, et je suis très fâché de voir que ce soit à vous qu'on me sacrifie ; mais vous n'en jouirez pas longtemps, je vous le promets.

LE MARQUIS

Monsieur, ce ton-là ne me convient point du tout.

LE CHEVALIER

J'en suis fâché. Sortez, vous dis-je.

LE MARQUIS

Il est singulier que vous croyiez devoir me chasser d'ici.

145

LE CHEVALIER

Vous le prendrez comme il vous plaira. Si vous étiez de mes amis, je prendrais peut-être un autre ton ; mais avec un inconnu...

LE MARQUIS

Un inconnu ?

LE CHEVALIER

Sûrement. Je ne vous ai jamais vu nulle part, et vous ne devriez pas vous faire presser davantage de sortir.

150

LE MARQUIS

C'est à moi de vous en prier : apprenez que je suis le maître ici.

LE CHEVALIER

Vous ?

LE MARQUIS

Oui, monsieur.

LE CHEVALIER

Pas tant que j'y serai.

LE MARQUIS

Monsieur, je vous dis que je suis le maître, encore une fois.

155

LE CHEVALIER

Habillez-vous, et nous verrons.

SCÈNE VII

Le Marquis, La Marquise, Le Chevalier, Julie.

(Elle tombe dans un fauteuil.)

LA MARQUISE

Qu'est-ce que vous avez donc, monsieur ? Ah, ciel !

LE MARQUIS

Vous voyez, Madame, qu'après m'avoir outragé, on veut encore me faire sortir de chez moi.

160

LE CHEVALIER *(confondu)*

De chez vous ?

LE MARQUIS

Oui, Monsieur, vous n'avez pas voulu l'entendre.

JULIE

C'est Monsieur le Marquis.

(Il sort.)

LE CHEVALIER

Monsieur, je vous croyais à votre ambassade. Madame, je vous demande bien pardon : je suis désespéré !

165

LE MARQUIS

Madame, je ne ferai point de bruit ; mais que ce soit une chose dite, ne le revoyez plus.

LA MARQUISE

Vous allez peut-être croire, Monsieur...

(Il sort.)

LE MARQUIS

Je ne veux point d'explication, et je ne vous en parlerai jamais.

(Elle s'en va.)

LA MARQUISE

Quelle imprudence ! Le Chevalier m'a perdue.

170